

LES HORIZONS CULTURELS DES ADOLESCENTS EN ÂGE DE SCOLARISATION EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE A BRUXELLES

Hugues DELFORGE
Centre de sociologie de l'éducation
ULB

La communication présente une recherche en cours (depuis janvier 2005) et les premiers résultats d'un travail de terrain en milieu scolaire. Celui-ci a pour objectif une meilleure connaissance des pratiques culturelles, de loisirs et de sociabilité d'élèves du second et dernier degré du secondaire d'établissements scolaires de la Communauté Française à Bruxelles.

Cette recherche a une vocation sociologique, celle de rencontrer les univers quotidiens des adolescents dans une perspective compréhensive et qualitative. Elle a également des prolongations pratiques destinées aux acteurs de l'enseignement (parents compris) en tant qu'outil de connaissance des valeurs, des normes, des pratiques et des représentations propres aux nouvelles générations.

La méthode est fondée sur une étude de terrain en profondeur partant d'établissements scolaires francophones des trois réseaux en région bruxelloise, pour recourir dans un second temps à l'investigation de la parole des acteurs par la méthode biographique. La recherche vise à mettre à jour les typicalités éventuelles des horizons culturels de référence des élèves issus d'environnements scolaires et socio-économiques variés.

C'est au travers de l'environnement scolaire que sont abordés les adolescents. En effet, si la recherche vise à connaître les pratiques culturelles, de loisirs et de sociabilité des adolescents, la démarche entend appréhender l'ensemble des univers de signification qui constitue le quotidien des adolescents et leurs représentations en termes d'avenir. L'école et la famille jouent bien sûr un rôle central à cet égard. Une des orientations principales du questionnement concerne d'ailleurs, au-delà de la compréhension des pratiques des jeunes et des valeurs qui s'y réfèrent, les interactions entre les différents dispositifs qui encadrent leurs vies, et la manière dont les acteurs les gèrent. Pour l'essentiel trois écoles sont investiguées, sur base d'un choix qui vise à refléter la diversité des publics scolaires en termes socio-économiques notamment. La méthode d'investigation est basée sur la combinaison de l'observation participante, la pratique de groupes de discussions avec une dizaine d'élèves, et des entretiens biographiques. La méthodologie, inspirée des traditions du paradigme socio anthropologique se veut d'orientation compréhensive, et vise à comprendre, en partant de la parole des acteurs, la construction de leur réalité sociale quotidienne.

La structure de la communication s'articule autour de trois questions auxquelles des réponses sont proposées à partir des interviews effectuées avec les jeunes :

Comment définir l'adolescence et la jeunesse dans le contexte contemporain ?

Quelle est l'importance pour les jeunes en âge de scolarisation des pratiques culturelles, de loisirs et de sociabilité ?

Comment les jeunes gèrent-ils leur «sphère de loisirs» en regard d'un éventuel projet scolaire ou professionnel à cet âge de la vie ?

Dans sa définition classique, l'adolescence renvoie à un contenu spécifique, le «moratoire eriksonien»³², une période (de 12 à 18 ans environ) de «crise» et de «marginalité sociale». La notion de crise qui reflète une forme de stigmatisation de l'adolescence par les adultes, correspond à un processus de maturation qui mène l'individu à de l'autonomisation et à une définition identitaire. La marginalité quant à elle, traduit le fait que l'adolescence est à un âge auquel l'expérimentation de statuts et rôles est socialement instituée, ce qui favoriserait le meilleur (la créativité et l'affirmation de soi), autant que des conduites hors normes, voire à risque. Par ailleurs, l'adolescence est un âge de la vie qui demeure proche de l'enfance parce qu'elle reste sous le contrôle de la famille et de l'école obligatoire. Elle est rythmée en termes de seuils par la puberté, l'enseignement obligatoire et la majorité, ainsi que par une autonomisation partielle³³ vis-à-vis de l'environnement familial et scolaire au travers de pratiques ludiques et entre pairs.

Mais les processus de construction identitaire et de socialisation ne s'achèvent pas à la fin de l'adolescence. S'ils se prolongent probablement toute la vie, l'intensité en semble plus grande dans cette temporalité floue que l'on nomme jeunesse et qui contient l'adolescence sans nettement s'en distinguer. Une spécificité de la jeunesse contemporaine serait le prolongement de ce moratoire, cette transition entre enfance et âge adulte, qui se traduit par un étirement de la période de construction identitaire intense et d'expérimentation. A cet égard, les pratiques culturelles, de loisirs et de sociabilité conserve longtemps une importance majeure dans le quotidien, les discours et les représentations des jeunes.

La jeunesse se définit aussi par un état biologique qui n'est pas incompatible avec celui d'adulte, alors que l'adolescence contient la puberté. Par ailleurs, en termes de temporalité, la jeunesse s'articule autour de trois axes de transition : un axe scolaire-professionnel caractérisé par la fin de la scolarité et l'entrée dans la vie professionnelle, un axe familial-matrimonial caractérisé par le départ du domicile parental et la formation d'un couple stable, et un axe loisirs-pratiques culturelles qui offre la possibilité d'une accession progressive à des activités spécifiques, centrées sur l'autonomisation vis-à-vis des sphères de «contrainte».

Cependant, ce type de définition ne permet pas l'économie du constat de la diversité des parcours biographiques des jeunes. Il faut plutôt insister sur le fait que la jeunesse ne constitue pas un ensemble homogène, que ce soit par rapport aux moments où ces différents seuils sont franchis, aux vécus subjectif et objectif de l'appartenance au monde des adultes et, plus généralement, aux pratiques qui enrobent la sociabilité entre pairs. Néanmoins, on doit constater une homogénéité de surface au «continent jeune»³⁴, qui renvoie au vécu commun d'une mise à l'écart, à la transformation récente et continue de l'institution familiale, à l'obligation scolaire et sa prolongation en études supérieures, au partage de pratiques et de sociabilités spécifiques autour du sport³⁵, des musiques amplifiées, des jeux vidéo³⁶, des nouvelles technologies de communication, etc.

³² ERIKSON, E., [1972], *Adolescence et crise : la quête de l'identité*, Paris, Flammarion, p. 164.

³³ Autonomie partielle à comprendre en terme de processus : un accès progressif à l'autonomie à l'intérieur d'une temporalité contrôlée par les institutions scolaires et familiales.

³⁴ Voir GALLAND, O., [2002], *Sociologie de la jeunesse*, Paris, Armand Colin, pp 52-55.

³⁵ FIZE, M. & TOUCH?, M., [1992], *Le skate, la fureur de faire*, Caen, Arcane-Beaunieux.

³⁶ TREMEL, L., PUF]Jeux de rôles, jeux vidéo, multimédi, [2001a : les faiseurs de mondes, Paris.

Bibliographie

- PASQUIER, D., [2005]
Cultures lycéennes, Editions Autrement.
- MAUGER, G., [1994]
Les jeunes en France. Etat des recherches, Paris, La documentation française.
- LAPASSADE, G., [1963]
L'entrée dans la vie. Essais sur l'inachèvement de l'homme, Paris, Les Editions de Minuit.
- GALLAND, O., [2001]
Sociologie de la jeunesse, Paris, Editions Armand Colin.
- ERIKSON, ERIK, [1972]
Adolescence et crise : la quête de l'identité, Paris, Flammarion.
- DUVIGNAUD, J., [1975]
La planète des jeunes, Paris, Stock.
- DUBET, F., [SD]
«Des jeunesses et des sociologies. Le cas français», Sociologie et sociétés, vol. XXVIII, n°1, 1996, pp.23-35.
- BOURDIEU, P., [1980]
Questions de sociologie, Paris, Editions de Minuit.
- BAJOIT, G., & AL. [2000]
Jeunesse et société : la socialisation des jeunes dans un monde en mutation, De Boeck Université.